



18^{ème} Congrès de l'ADERSE

IAE Paris-Sorbonne, 31 mars 2022- 1^{er} avril 2022

<http://www.aderse.org>

Les paradoxes de la finance durable et responsable

La crise pandémique a rendu les parties prenantes de l'entreprise plus sensibles aux problématiques de la responsabilité sociale, sociétale et environnementale. Elle a notamment modifié les comportements des épargnants, des investisseurs et des intermédiaires de la finance. Elle a influencé les pratiques des managers et les modes de fonctionnement des systèmes d'information, des organisations et des marchés. Mais ces influences paraissent encore incertaines ou contradictoires. Certaines d'entre elles sont de nature à remettre en question des théories financières ou managériales.

L'objet de ce colloque est de mettre en lumière les paradoxes qui sous-tendent les débats actuels sur la finance responsable et durable, la finance inclusive (sociale, sociétale, équitable, partenariale...) et la finance soutenable" (durable", environnementale...). Il vise à montrer que la levée de ces paradoxes exige de réinterroger certaines théories et/ou pratiques managériales. Ces paradoxes s'inscrivent en effet dans des champs aussi divers que ceux :

- de la finance solidaire, avec l'émission de *coronabonds*, des *OAT vertes*, l'octroi exceptionnel aux PME de prêts garantis par l'Etat et d'aides du fonds de solidarité, ainsi que le développement des investissements à impact ;
- de la finance publique, avec des aides financières aux sociétés cotées en bourse subordonnées à la suppression de dividendes aux actionnaires ;
- de la finance de marché, avec une diversification parfois difficilement déchiffrable et contrôlable de nouveaux véhicules financiers sous formes d'actions éthiques, d'obligations vertes, de fonds d'investissement socialement responsables ;
- de la finance comportementale, au travers des perceptions du risque, du traitement plus ou moins biaisé de l'information financière, des intelligences cognitive et émotionnelle des investisseurs ;

- de la finance parallèle, avec, paradoxalement, de nouveaux acteurs relevant de la finance non régulée constituée de fonds d'investissement, de fonds de pension, de *hedge funds*, de gestionnaires d'actifs..., qui cherchent à « performer » les marchés conventionnels avec des placements répondant aux critères ESG ;
- de l'économie monétaire, au travers de projets de création de nouvelles monnaies cryptées dédiées aux échanges de produits et de services socialement responsables ;
- des nouveaux statuts de l'entreprise, avec la mise en place, parfois problématique - comme dans le cas de Danone – d'entreprises à mission, à raison d'être ou à impact ;
- du pilotage intégré des performances globales de l'entreprise, au travers du traçage de données de plus en plus massives, de nouveaux systèmes d'aide à la décision, d'algorithmes d'Intelligence Artificielle plus ou moins biaisés et de modèles d'incitation financière du personnel plus ou moins efficaces ;
- du *reporting* financier et extra-financier et des comptabilités environnementales, encadrés par des référentiels normatifs foisonnants et en constante évolution.

La liste de ces thèmes n'est pas exhaustive dans la mesure où l'émergence de la finance responsable et durable influence les différents champs du management des organisations, au-delà de la finance elle-même. Elle conditionne en effet tous les projets et les acteurs engagés dans la chaîne de valeur financière et extra-financière de l'entreprise.

Le traitement de ces problématiques implique de convoquer divers modèles et concepts socio-économiques, managériaux et financiers, portant notamment sur :

- les théories qui encadrent la RSE, comme la pyramide des responsabilités de Carroll (1991), les approches *business as usual* et *business as society* de Donaldson et Preston (1995), le modèle du développement soutenable de Glandwin et Kennely (1997), le modèle du *Triple Bottom Line* d'Elkington (1998)... ;
- la théorie des parties prenantes (*stakeholder theory*), initiée par Bearle et Means (1932) puis développée notamment par Freeman (1984)... ;
- les concepts de gouvernance partenariale (Rajan et Zingales, 1998), de valeur partenariale de l'entreprise (Charreaux et Desbrières, 1998), de *shareholder welfare* (Zingales & Hart, 2016), de *post-stakeholder value* (Pietrancosta, 2019) ;
- les notions d'Investisseur Socialement Responsable (ISR) de Porter et Kramer (2001) et de finance responsable (Gollier, 2019) ;
- les modèles des coûts cachés et de la tétranormalisation (Savall et Zardet, 2005) ;
- Les modèles de l'alignement stratégique (*Strategic Alignment Model* ou *SAM*) proposé par Henderson et Venkatraman (1993) et du tableau de bord prospectif soutenable (*Sustainable Balanced Scorecard* ou *SBSC*) conçu par Kaplan et Norton (2011) ;
- Les constructions de la comptabilité et de l'audit environnementaux (Power, 1997).

Les recherches portant sur les implications théoriques et sur les illustrations pratiques de ces mutations, ainsi que sur leurs effets sur le management responsable des entreprises et la régulation équitable des marchés, sont attendues dans le cadre du colloque 2022 de l'ADERSE.

Références

- Bowen H., *Social Responsibilities of the Businessman*, Harper & Row, 1953.
- Carroll A., A three dimensional conceptual model of corporate social performance, *Academy of management review*, Vol. 4, No 4, 1979.
- Berle A. A., Means G, *The Modern Corporation and the Private Property*, New York, Mc Millan, 1932.
- Donaldson T., Preston L.E., The Stakeholder Theory of the Corporation: Concepts, Evidence and Implications, *Academy of Management Review*, vol. 20(1), 1995
- Elkington J., *Cannibals with Forks: the Triple Bottom Line of 21st Century Business*, New Society Publishers, 1998.
- Freeman E., *Strategic Management: a Stakeholder Approach*, Massachusetts, Pittman Publishing Inc, 1984.
- Glandwin T. et J. Kennedy , Sustainable development: a new paradigm for management theory and practice, *Business and Natural Environment*, 1997.
- Gollier Ch. , *Finance responsable pour une société meilleure*, Eds PUF, 2019.
- Henderson J., Venkatraman N., Strategic alignment: Leveraging information technology for transforming organizations, *IBM systems journal* Vol 32, n°1, 1993.
- Kaplan R.S. et Norton D.P., *L'alignement stratégique*, Eyrolles, 2011.
- La Porta R. et al., Trust in Large Organizations, *American Economic Review, papers and proceedings*, 1996.
- Pietrancosta A., Intérêt social et raison d'être, *Réalités industrielles*, novembre 2019.
- Pluchart J.J., Uzan O.(dir.), *Management des entreprises et responsabilité de l'entreprise*, Eska, 2012.
- Porter M.E. , Kramer M.R., « Strategy and Society. The Link between Competitive Advantage and Corporate Social Responsibility », *Harvard Business Review*, 2001.
- Power M., Expertise and the construction of relevance : accountants and environmental audit. *Accounting, Organizations and Society* 22 (2): 1997
- Savall H.. et Zardet V., *Tétranormalisation. Défis et Dynamiques*, Economica, 2005.
- Zingales O. et Hart L., Companies Should Maximize Shareholder Welfare Not Market Value, *Journal of Law, Finance, and Accounting*, octobre 2016.

En complément sont toujours ouvertes les 6 axes thématiques permanents de l'ADERSE :

1. Responsabilité sociale des universités
2. Tétranormalisation
3. Engagement responsable des entreprises, organisations et prise de risque
4. Performance globale
5. Capitalisme et humanisme
6. Capitalisme élargie

Date d'envoi des projets de communication : 30 novembre 2021

Contacts

> **Isabelle Cadet** : cadet.iae@univ-paris1.fr ADERSE MCF IAE Paris-Sorbonne

> **Pr Jean-Jacques Pluchart** : jean-jacques.pluchart@univ-paris1.fr ADERSE Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.